

PHENOMENES LIES A L'ENCHAINEMENT DES CONSONNES FRANCAISES
DANS LA CHAINE PARLEE

Conrad Ouellon, Département de Langues et Linguistique, Faculté des Lettres, Université Laval, Québec, Canada

L'analyse cinéradiologique de consonnes occlusives précédées de voyelles en français permet de préciser l'influence que celles-ci exercent sur ce type de consonnes. Nous examinerons de façon particulière les modifications de lieu d'articulation et de largeur du contact occlusif causées par l'environnement vocalique.

Influence de la voyelle sur le glissement du point de contact des consonnes occlusives

Les consonnes /k/, /g/ et /ŋ/ subissent plus de changements de lieu que les consonnes /t/, /d/ et /n/. L'environnement phonétique peut les expliquer dans chaque cas.

- a) Si la voyelle précédente est antérieure et la voyelle subséquente postérieure, le contact occlusif s'étend ou se déplace vers la partie arrière de la cavité buccale.
- b) Si au contraire la consonne occlusive est précédée d'une voyelle postérieure et suivie d'une voyelle antérieure, le contact occlusif se dirige vers l'avant de la bouche.
- c) Un renforcement d'occlusion provoqué par la présence d'un accent de groupe rythmique sur la syllabe de même que la présence d'une pause après la consonne peuvent entraîner d'autres modifications de lieu de l'occlusion.

Enfin une longue durée favorise les glissements du contact occlusif.

Influence de la voyelle sur la largeur du contact des consonnes occlusives

Les consonnes bilabiales /p/, /b/ et /m/, après une voyelle de faible apertures, tendent à montrer un accolement bilabial plus large.

Un phénomène analogue caractérise les consonnes /t/, /d/ et /n/: à la suite d'une voyelle fermée, la pointe et le prédos de la langue participent souvent à l'occlusion dont la largeur se trouve alors accrue.

Par contre, c'est après une voyelle mi-ouverte ou ouverte que les occlusives /k/ et /g/ montrent un contact plus large. Ce fait s'explique ainsi: les voyelles de grande apertures, dans notre étude, sont postérieures pour la plupart et s'articulent donc dans la même région que /k/ et /g/.